

Assemblée annuelle des animateurs de groupes de praticiens

La première réunion suisse des animateurs de groupes de praticiens a réuni dans la vieille ville d'Olten le 9 novembre 2000 une trentaine de participants, avec le but d'échanger les diverses expériences et de progresser dans ce domaine relativement neuf.

Jean-Frédéric de Montmollin

Durant la matinée, l'assemblée a été divisée en deux groupes, francophone et germanophone. Vu l'inégalité de grandeur des groupes, certains collègues suisses allemands et tessinois bilingues se sont joints aux romands pour un forum de discussion. Le seul à ne pas être animateur, le soussigné, s'est vu confier la tâche de rédiger ce compte-rendu. Les expériences vécues dans les douze groupes de praticiens représentés étaient très diverses, tant dans la grandeur des groupes (de 5 à 20 participants), des motivations à y participer (volontariat ou obligation contractuelle), des horaires, des fréquences de réunion, de la conduite des réunions (de la discussion informelle à l'audit structuré). Il fut également question de certains développements, tant par les cercles de vidéo que par les audits de cabinets médicaux par les confrères.

Les problèmes rencontrés touchent à la motivation des participants, bien maigre dans les groupes obligatoires, aux relations avec les hôpitaux, les partenaires de managed care, les firmes pharmaceutiques, la structure et l'organisation. Nous avons également abordé les résistances qui peuvent apparaître au sein des groupes et la nécessité de mettre en lumière les facteurs émotionnels qui les sous-tendent. Sur un plan plus technique, la lenteur d'élaboration et de réalisation des projets a été stigmatisée, et une ébauche de solution fut évoquée sous la forme d'indicateurs standardisés à utiliser en nombre réduit pour alléger la procédure.

L'après-midi s'est divisée en deux parties. Dans la première, nous avons eu l'occasion de partager les difficultés liées aux erreurs médicales avec la complicité du Prof.

Dr D. Scheidegger de Bâle: nous avons tous des histoires d'erreurs à raconter, fort librement d'ailleurs. Les erreurs sont inhérentes à notre pratique. Elles doivent être reconnues, admises et discutées avec nos patients, et faire l'objet d'une réflexion attentive pour éviter une récurrence. Un point généralement oublié, mais qui laisse des traces, est le debriefing du médecin après une erreur aux conséquences graves. Ce travail pourrait se faire au sein du cercle de qualité.

La seconde partie nous a permis de nous familiariser avec le projet de site Internet des animateurs de groupe, qui pourrait être un lieu d'échange important entre animateurs, et ne remplira véritablement sa fonction que si les animateurs le nourrissent régulièrement de leurs expériences.

En conclusion, cette journée a surtout permis l'échange d'expériences et de vécu des animateurs, y compris sur le plan émotionnel. Chacun a pu y voir les difficultés rencontrées par ses collègues, et y puiser des ressources, pour entretenir le feu des cercles de qualité. J'ai également été impressionné par la forte motivation et l'engagement des animateurs pour cette forme moderne et efficace de formation continue de l'adulte.